

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



samedi 26 octobre 2013

Agressions et appels au viol se multiplient contre des militantes de Gauche

Nolwenn Weiler

Les faits se sont produits dans la soirée du 21 octobre à Paris, près de la place de la Bastille. Une étudiante de l'université de Nanterre, militante de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) a témoigné avoir été plaquée contre un mur par un homme qui l'a menacé de viol, la traitant de « sale arabe » et de « gauchiste ». Ajoutant « on sait où tu habites »...

Quelques jours plus tôt, le jeudi 17 octobre, une étudiante de l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, elle aussi militante de l'UNEF « a été agressée en sortant de son domicile par un individu qui lui a asséné deux coups à l'arme blanche, au visage et à la gorge, entraînant son hospitalisation », raconte l'organisation étudiante dans un [communiqué](#).

Ses jours ne sont pas en danger et une plainte a été déposée. « *L'affaire est prise au sérieux et les investigations sont en cours* », [précise](#) une source policière.

La ministre de l'Enseignement supérieur Geneviève Fioraso a condamné « *avec la plus grande fermeté les agressions inacceptables dont ont été victimes [les] deux étudiantes* », militantes de l'UNEF. « *Le débat démocratique et syndical ne doit laisser aucune place à la violence* », ajoute la ministre qui « *demande aux établissements d'enseignement supérieur d'être vigilants et de faire preuve de la plus grande fermeté (...) afin d'éviter toute dérive de violence sur les campus* ». Les agressions des deux jeunes femmes sont en effet intervenues dans un contexte de tensions grandissantes dans certaines universités, en particulier à Paris I. Les jours précédant, plusieurs membres de l'UNEF avaient reçu des appels téléphoniques ou des mails les menaçant de violences ou de viols. « *Nos noms, nos photos et nos coordonnées étaient diffusés sur des sites d'extrême-droite* », [rapporte](#) Émilien Martin, président de l'UNEF à Paris I.

Des universités parisiennes à Avignon

Point de départ de ces tensions : des altercations entre militants de l'UNEF et des membres de la Fédé Paris I, une « corpo » qui s'affiche comme « apolitique ». La corporation étudiante accuse le président de l'UNEF locale de l'avoir menacée avec une barre de fer. Celui-ci reproche à la Fédé Paris-1 d'avoir fait circuler des vidéos relayées ensuite par des sites d'extrême-droite.

Et a annoncé avoir porté plainte en diffamation. « *À chaque fois que l'extrême-droite n'a pas de prise dans une université, elle trouve une porte d'entrée dans les groupes apolitiques et non-syndicaux* », estime Émilien Martin.

L'organisation étudiante a par ailleurs déposé une plainte pour incitation à la haine et à la violence contre une publication de l'Action française universitaire, qui, datée du 15 octobre, titre : « *Reprends ta fac, tuons tous les gauchismes* ». L'Action française, groupuscule royaliste d'extrême-droite au lourd passif antisémite, dénonce de son côté « *une grossière manœuvre destinée probablement à faire tomber notre organisation en obtenant son interdiction* ».

Il n'y a pas que dans les universités que la tension monte. En septembre, Julie Del Papa, coresponsable de la commission écologie du Parti de Gauche, vivant à Avignon, a été la cible de propos haineux et d'appel au viol sur le réseau social Twitter, par des internautes proches de l'extrême droite s'exprimant sous pseudonymes (lire l'article de [Politis](#)). « *Ces méthodes sont inqualifiables et cette attitude est révélatrice de ce qu'est l'extrême droite et le Front National. Insultes, intimidations, appel à la haine, sexisme, racisme, humiliation, machisme, soumission, référence au nazisme...* », déplore sur [son blog](#) Julie Del Papa, qui a déposé plainte contre X.

La ministre de la Justice et le ministre de l'Intérieur ont été interpellés sur cette affaire par plusieurs élus, dont Marie-George Buffet (PCF/Front de Gauche), Sergio Coronado (EELV), Sandrine Mazetier (PS) et Jérôme Guedj (PS).

Nolwenn Weiler

<http://www.bastamag.net/article3448.html>
<http://www.bastamag.net/article3448.html>

<http://www.legrandsoir.info/agressions-et-appels-au-viol-se-multiplient-contre-des-militantes-de-gauche.html>